

§ II- LETTRES, N°376

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°134

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°29

†

De Béthanie, ce 12 Novembre 1867

Bien cher Abbé, et frère,

Ayez la bonté de présenter le plus tôt possible à S. E. le Cérémonial ci-joint. pour le faire approuver. Je voudrais bien que M^{gr} eut la bonté d'écrire son approbation en trois mots, sur l'en tête. Une simple approbation écrite verbale pourrait donner lieu plus tard à des inquiétudes ou à des doutes.

Il faut aussi que vous preniez la peine de faire cartonner le tout proprement, ce qui empêchera qu'il ne s'use trop vite et qu'on ne soit obligé de le retranscrire ce qui est fort long. C'est notre nouvelle postulante qui a fait cette besogne, non sans fatigue.

Sur la couverture cartonnée faites graver en lettres d'or : Cérémonial de Béthanie.

Et ne manquez pas de nous rapporter le tout en venant ici, dès la veille si vous le pouvez; sans cela nous ne pourrions rien faire; nous n'avons ~~pas~~ pas eu le temps de faire un double, nous n'avons que des brouillons indéchiffrables.

Vous ne saviez donc pas qu'en qualité de quasi-prieur la R^{de} Mère me donne à lire ~~te~~ d'avance toutes les lettres qu'elle reçoit, et j'en use souvent, ~~surtout~~ j'en use toujours quand elles viennent de vous.

Or, en lisant la lettre que vous lui adressiez j'ai bien vu que vous lui recommandiez de ne me pas mon-



trer cette lettre, mais non que vous me défendiez de la lire sans qu'on me la montre; donc, je l'ai lue et j'en ai fait mon profit pour ma lettre au T.R.P. Souaillard qui était toute prête et qui n'attendait que cela pour partir.

Aussi, bien, pour être plus sûr, j'avais adressé la même question à M^{le} de S. Juan et sa lettre m'arrivant en même temps me disait simplement et directement (quoique avec précautions) ce que vous ne vouliez pas me dire. Les femmes sont toujours de meilleure composition, pour le bien.

A Dieu et venez-nous bien vite. Merci d'avoir trouvé M. l'Abbé Drouhart, je l'avais désiré, car je l'ai trouvé toujours bien sympathique, ainsi que l'excellent abbé Bossu. Nous viendra-t-il aussi? Et M. le Chanoine Gouvert? — Vous êtes chef de caravane, organisez la à votre convenance. Ce sera toujours très-bien. Prenez en passant M^{le} de Maîche.

Le bon P. Boulanger qu'il me dit qu'il ira bientôt prêcher à Besançon, quand donc sera-t-ce? Pour moi, je partirai le 22 pour une mission d'un mois dans la Saône et Loire, mais j'ai demandé au T.R.P. Souaillard de revenir ici aussitôt après, jusqu'au Carême. Cela me paraît nécessaire.

Tout va bien, mais il faut former un bon pli et le tracer bien ferme, ineffaçable.

A Dieu, et bien tout à vous en N. S.

Votre frère

fr. M Jean Jos Lataste

Bonne amitié à tous.

Nos Soeurs et nos Enfants ne trouvent pas assez noir le pain mélangé de 2^e et de 3^e. Elles m'ont demandé hier à ne l'avoir plus que de 3^e; et elles le mangent avec bon appétit, car nous avons essayé.

J'ai écrit hier à S.E. pour lui annoncer le Procession Cérémonial, présenté par vos mains.

La Messagère d'Oiselay que je comptais vous envoyer pour la pompe, n'est pas venu prendre nos commissions ainsi que nous étions convenus avec elle. Vous pouvez la mettre à la voiture, si de Gy, si vous ne pouvez pas l'emmener avec vous.

